

Fiche d'information sur l'Islam, radicalisation et polarisation



Partie d'une série de fiches d'information sur la radicalisation
au niveau philosophique dans le cadre du projet EDUC8.

Developpé par CIRRA



Financé par l'Union européenne

Introduction

L'islam est la deuxième religion du monde après le christianisme. Son origine se trouve à La Mecque, à l'ouest de la péninsule arabique. L'islam compte environ 1,6 milliard d'adhérents, ce qui représente environ 24,1% de la population mondiale.

La plus grande partie de la population musulmane est concentrée en Afrique et en Asie, mais il y a aussi des musulmans en Europe - en particulier dans les pays d'Europe de l'Est - comme le Kosovo, l'Albanie et la Bosnie-Herzégovine. En raison des flux migratoires importants dans les années 1950 et 1960, l'islam s'est imposé en Europe occidentale, notamment via les Marocains et les Turcs.

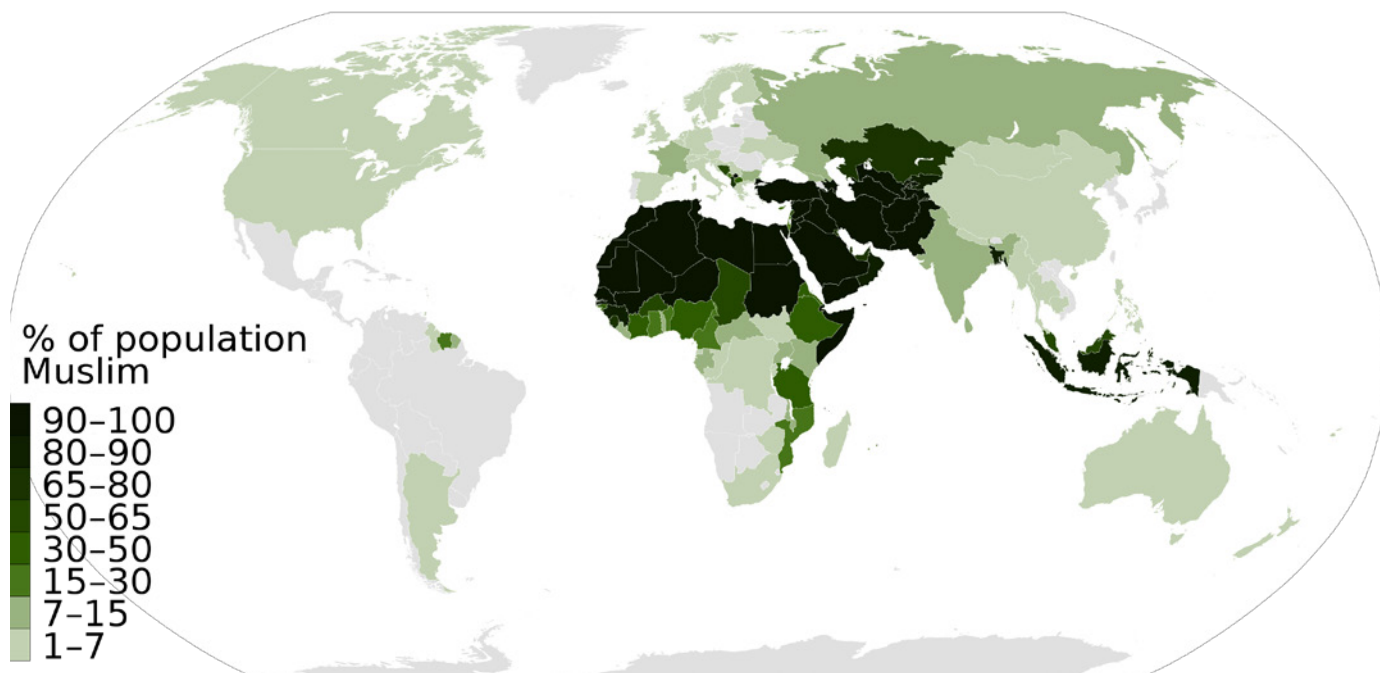


Figure 1 La carte indique le pourcentage de la population musulmane dans chaque pays, dans le monde entier.

Source: M.Tracy Hunter via Wikimedia Commons: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Islam_percent_population_in_each_nation_World_Map_Muslim_data_by_Pew_Research.svg

Étymologiquement, le terme Islam signifie soumission ou soumission à Dieu en suivant ses règles. Comme le christianisme et le judaïsme, l'islam peut être retracé au père Abraham qui était un partisan de la foi pure en un Dieu. L'islam est donc considéré comme une religion monothéiste. La source principale de la religion islamique est le Coran. Ce livre saint a été transmis par l'archange Djibiel (Gabriel) au prophète Mohammed par voie orale. En outre, le hadith, qui indique la façon dont le prophète Mohammed a été perçu comme la deuxième source la plus importante pour la doctrine islamique.

Origine

Les musulmans considèrent l'islam comme la dernière religion révélée par Dieu et complétant les lois révélées précédemment. L'islam n'est donc pas une nouvelle religion, mais une continuation de la religion qui a commencé avec Adam et qui a également été prêchée par d'autres prophètes éminents tels que Musa (Moïse) et 'Isa (Jésus). Le prophète Mohammed (570-632) est considéré par les musulmans comme le dernier prophète envoyé par Dieu et est donc appelé "Sceau des prophètes". Le dernier livre révélé, le Coran, a été révélé progressivement sur une période d'environ 23 ans. Bien que la révélation et la précipitation de ce livre saint au cours de la vie du prophète Mohammed se soit produite selon les circonstances à ce moment-là, ce n'est qu'après la mort de Mohammed que le Coran a été recueilli dans un codex.

Mohammed a passé une partie de sa vie à La Mecque et à Médine aux 6^{ème} et 7^{ème} siècle. Le contexte du Coran doit donc également être compris dans cette perspective. Les douze premières années que Mohammed passa à La Mecque visaient principalement à convaincre les polythéistes mecquois de reconnaître l'unité de Dieu d'une part et d'autre part à offrir une solution spirituelle à l'éthique tribale injuste par l'utilisation de la religion. Réforme sociale. L'objectif des onze années restantes était d'établir une première communauté islamique à Médine qui traduirait les valeurs éthiques, religieuses et politiques du Coran. Néanmoins, le prophète Mohammed a réussi à unir les tribus arabes de l'époque, à la fois politiquement et religieusement, dans plusieurs batailles avec un succès variable dans un court laps de temps. Après la mort du Prophète, l'empire islamique s'est encore étendu sous les divers califes (chef des musulmans). Un fait important est que non seulement la religion s'est développée, mais aussi la culture à travers l'art, la science, la poésie et la philosophie, jusqu'aux frontières de la Chine à l'est jusqu'au sud de la France à l'ouest.

Rituels

La religion islamique repose sur cinq piliers de la foi, dont le premier est le credo. Bien que ce pilier ne consiste pas en des actions physiques et simplement en prononçant certains mots, il est considéré comme le pilier le plus important. Cette formulation, également connue sous le nom de as-Shahada, englobe l'essence de l'Islam, déclarant qu'un seul Dieu a le droit d'être adoré et que Mohammed est son prophète et messenger. Prononcer ce témoignage amène une personne à rejoindre l'Islam.

Le deuxième pilier de la foi est la prière rituelle de cinq jours ou le mot arabe as-Salaat et est considéré comme une communication directe avec Dieu. Au moyen de certaines actions et de la récitation de textes spécifiques, le musulman essaie d'atteindre un état méditatif dans lequel il se retire temporairement des distractions du monde. La prière rituelle est également considérée comme une clé importante du succès à la fois dans le monde et dans l'au-delà.

Az-Zakaat est le troisième pilier de la religion islamique et se traduit par l'impôt obligatoire pour les pauvres. En faisant don d'une partie de leur fortune financière aux moins fortunés, les musulmans tentent de purifier leur âme. Les riches sont ainsi libérés de l'avarice et de la cupidité et les pauvres sont protégés de la jalousie envers les riches grâce à cette contribution financière. L'objectif supérieur ici est donc de créer une justice sociale dans la société.

Le quatrième pilier de la foi implique le jeûne pendant le mois de Ramadan, le neuvième mois du calendrier islamique, et est également connu sous le nom d'as-Sawm. Le jeûne selon la tradition islamique consiste à s'abstenir de nourriture, de boisson et de rapports sexuels pendant un mois, du lever au coucher du soleil. Le but de ceci est de libérer l'âme de la dépendance sous quelque forme que ce soit.

En plus de favoriser la cohésion sociale par la prière communautaire et le partage des repas, le jeûne vise également à développer l'empathie et la solidarité envers les moins fortunés.



Figure 2. L'homme en prière
Source: © fotokitas / Adobe Stock



Figure 3. La Mecque pendant le pèlerinage (Source: © Konevi / Pexels)

Le cinquième pilier de la foi ou al-Hajj fait référence au pèlerinage à La Mecque que tout musulman doit faire une fois dans sa vie s'il en est physiquement et financièrement capable. Le but de ce pèlerinage est de revenir à la source où l'Islam a commencé et à travers divers rituels de se soumettre pleinement et d'obéir à la volonté de Dieu. Plusieurs de ces rituels remontent à Ibrahim (Abraham) et à ses proches.

Idées fausses contemporaines

Les hommes sont supérieur aux femmes

L'un des principaux objectifs du Coran était de corriger le déséquilibre social et économique dans la péninsule arabique du 7ème siècle. Le Livre Saint du Coran s'est efforcé d'organiser une société égalitaire pour servir de modèle à toute l'humanité. Sur le plan social, cela signifiait que la position des plus faibles dans la société - comme les orphelins, les pauvres et les femmes - était considérablement renforcée. Surtout avec ce dernier groupe cible, il peut être établi à partir de divers versets que le Coran place l'homme et la femme sur un pied d'égalité, à la fois moralement et spirituellement. Les réformes que le Coran cherchait dès le départ concernaient également l'élimination des inégalités sociales de genre, de statut social et de race. Le Coran indique que le seul critère par lequel un croyant peut être jugé ne peut se rapporter qu'à son niveau de piété ou de taqwa. Les hommes et les femmes sont donc considérés comme des égaux et des alliés dans la poursuite de cette piété ou de cette justice.

L'islam est une religion violente

Certains passages qui apparaissent dans le Coran doivent être situés dans le contexte social dans lequel ils sont originaires. Après tout, ces versets se réfèrent à des situations qui ne coïncident pas avec le contexte contemporain. Le contexte plus large de ces passages est l'Arabie du VIIe siècle. Ces versets spécifiques fournissent plus de détails sur l'action politique du prophète Mohammed à son époque et ne peuvent servir de leçon pour une autre époque que si l'on peut estimer comment fonctionnait la société de cette époque.

Pour comprendre ce qui semble violent dans le Coran, il est nécessaire de reconstituer les circonstances historiques dans lesquelles le discours coranique est né et a retenti. La péninsule arabique du VIIe siècle était une société tribale. La base d'une telle société tribale était l'alliance du peuple avec une divinité. Les alliances étaient fondées sur la solidarité et la fidélité à la parole et les accords mutuels constituent la base de la paix sociale.

La violence mentionnée dans le Coran faisait donc référence à la violence tribale qui était courante dans la société. Incidemment, il y avait des règles strictes pour les musulmans en ce qui concerne les batailles, comme l'interdiction de tuer des enfants ou de couper des arbres. La violence du Coran ne va donc jamais à l'encontre des règles sociales du contexte social dans lequel elle a pris naissance.

Polarisation et Radicalisation

L'islam et la violence sont souvent associés l'un à l'autre. Plusieurs événements qui n'ont pas fait honneur au véritable islam ont eu lieu dans le passé. Pensez à l'attaque du World Trade Center le 11 septembre 2001, à la création d'organisations extrémistes comme ISIS en 2014, aux attaques terroristes dans certaines villes européennes, Bien entendu, cela a souvent donné une image négative de l'islam dans les médias.

Bien que ces événements aient eu lieu à l'initiative de groupes islamiques, leurs actions sont en contradiction agrante avec les enseignements de l'islam. Ces groupes extrémistes justi ent leurs actions en les appelant "jihad", mais ce terme est utilisé à tort pour justi er la violence.

Bien que le radicalisme et l'extrémisme aient souvent été associés à l'islam au cours des deux dernières décennies, la violence n'est pas du tout inhérente à l'islam. Après tout, l'islam interdit le recours à la violence contre quiconque, sans distinction entre croyants et non-croyants. Il est vrai que le Coran contient certains versets sur la violence, mais nous devons toujours les comprendre dans leur contexte approprié. Dans notre société actuelle, il n'est pas question d'interpréter et d'appliquer les versets coraniques de manière littérale. Cela ne serait pas conforme à l'intention du texte.

Le radicalisme et l'extrémisme ont pris différentes formes au l des ans. Au siècle dernier, nous avons dû faire face à des organisations et des groupes d'extrême droite. L'extrémisme communiste a également eu un impact négatif sur la société occidentale. Ces dernières années, nous avons également dû faire face à la montée du radicalisme islamique. Il en ressort que la violence n'est pas nécessairement inhérente à une foi, une philosophie ou une idéologie particulière, mais que de nombreux facteurs différents conduisent à l'extrémisme. Cela découle de différentes croyances, philosophies et idéologies, et l'islam n'a aucun brevet à ce sujet.

Ceci est également con rmé par l'écrivain et intellectuel israélien Amos Oz:

Le fanatisme n'est pas seulement l'héritage d'Al-Qaïda ou d'IS, de Jabhat Al- Nusra, du Hamas et du Hezbollah, des néo-nazis, des antisémites, des penseurs de la supériorité blanche, des islamophobes, du Ku Klux klan, des hooligans des collines et autres qui font couler le sang au nom de leurs croyances. Tous ces fanatiques et ce qui leur ressemble - nous les connaissons tous. Ils nous regardent jour après jour depuis l'écran de télévision, agitant avec passion les poings serrés devant les objectifs des caméras, hurlant toutes sortes de slogans éculés dans le microphone...¹

La violence n'est pas inhérente à la religion, mais l'homme lui-même utilise la religion pour ses propres intérêts. Tout ce qui se retrouve entre les mains des gens peut mal tourner. L'objet le plus sublime entre les mains des gens peut aboutir au mal. En latin, elle s'exprime par "*Corruptio optimi pessima*" ou "*Le meilleur devient le pire quand il se transforme en son contraire*".

¹ O. AMOS, *Beste Fanatici*, Drie essays, Amsterdam, De Bezige Bij, 2017, p.23.

